

Conférence de presse : 26 juin 2015 – RWDH

Introduction : Geneviève Baert

Le Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat entend mobiliser les énergies et les forces vives pour que TOUS les citoyens, quels que soient leurs revenus, « habitent quelque part » dans un cadre rassurant, en relation avec les ressources matérielles, immatérielles, relationnelles dont ils disposent, et ce sans aucune discrimination.

Le droit au logement doit se réfléchir pour TOUS, et à partir des populations, à partir de réalités vécues par les habitants, pour répondre au mieux aux enjeux du terrain.

Tout doit être mis en œuvre pour que le droit au logement décent, inscrit dans la Constitution belge depuis plus de 20 ans, devienne réellement effectif.

Aujourd'hui, D'URGENCE, l'accès à un logement pour chaque ménage wallon s'impose. Bien au-delà des briques, c'est un habitat qu'il faut.

Pourquoi ? Car, Habiter quelque part, c'est une condition pour se poser dans la vie. Une condition pour faire des projets. Une condition pour s'épanouir. Pour se construire un foyer d'où l'on pourra sortir quand on sera prêt, et où l'on pourra se replier en cas de besoin ou si on en a tout simplement l'envie.

Un habitat ? Ce ne sont pas seulement quelques briques mais tout un environnement, choisi, apprécié, adapté. D'où l'on peut s'investir dans la vie, y croire et redémarrer. Où l'on se sent bien, serein. Où on pourra se soigner aussi.

Ce n'est possible que si l'on peut y rester durablement. Et s'il est adapté matériellement, culturellement et géographiquement à notre situation.

Investir et s'investir dans une habitation payable et gérable, c'est une condition pour s'éloigner du risque de s'appauvrir financièrement ou carrément de sortir de la spirale de l'appauvrissement matériel.

C'est aussi une occasion pour s'auto-réaliser en développant des compétences, parfois insoupçonnées. C'est s'approprier son endroit de vie, selon ses propres goûts, envies, imagination. On aura plus envie d'y rester et d'en prendre soin.

Une habitation payable et gérable, c'est aussi une habitation durable, peu énergivore, avec un accès à l'énergie qui permet des conditions de vie dignes : Sans que l'on n'ait froid, pour pouvoir se concentrer et aider les enfants à faire leurs devoirs par exemple. Pour que l'habitat ne soit plus une cause d'appauvrissement.

Une habitation, c'est aussi disposer du droit à l'intimité dans la sphère familiale avec le respect dû à tous les ménages. Et ça, c'est une condition pour créer la confiance dans la relation aux services, institutions et associations, accéder à ses droits et être acteur de sa vie.

Un habitat c'est bien plus qu'un toit !

Il nous faut de la JUSTICE dans le LOGEMENT, MAINTENANT !!!

Aujourd'hui, y accéder, particulièrement pour certaines catégories de la population, ce n'est pas évident. On est discriminé si on émarge au CPAS, si on n'a pas la bonne couleur de peau, ou qu'on n'a pas la garantie locative en cash, si on a trop d'enfants, ou si on en a pas parfois aussi ! Si on est une femme seule, car on ne pourra pas se débrouiller, ou si on est un homme, car alors c'est qu'il y a un problème... Et puis, ça fait 4 ans qu'on est sur les listes pour un logement social. De toute façon, les loyers sont beaucoup trop chers, ou alors ce sont des cages à poules ou des passoires énergétiques, pas très réjouissant tout cela, n'est-ce pas ?

Une fois qu'on est dedans, on a gagné une bataille, mais pas forcément la guerre. Il faut alors faire tout son possible pour y rester, pouvoir payer le loyer et les charges (compter, compter, compter), avoir la meilleure relation possible avec le propriétaire... en tout cas, ne pas le perdre, ce toit.

Heureusement parfois (mais pas toujours), il y a moyen de trouver de l'aide, être accompagné. Alors c'est mieux, on a des conseils, on peut se défendre et défendre ses droits. Bon, faut avoir les reins solides... Parfois, on le perd quand même ce logement, on est expulsé... et la galère reprend. Un système créateur de sans-abris, qui de plus en plus passent d'une structure d'hébergement à une autre, en passant parfois par un logement autonome. (Alors si vous êtes passé par la case prison, là, c'est la totale.) Vraiment, parfois, le parcours logement, c'est vraiment un parcours du combattant.

Et pourtant, on en a envie de ce petit foyer, on le ferait à son image, on le décorerait, on s'y investirait... ET ça c'est important. On pourrait alors leur dire à eux tous qu'on a des idées aussi pour améliorer l'accès au logement, parce que la galère on la connaît, on peut en parler et on est prêt à faire nos propositions.

Chouette, il y a le RWDH maintenant ;)